

POÈMES DE L'EXTRÊME

I

Ce matin j'ai compris
que tous les réveils
seront douloureux.

Avec ou sans larmes
je pleurerai
et je porterai
le lourd fardeau
de l'indicible.

II

La poésie
pourra-t-elle me protéger ?
me sauver ?
moi qui n'écris pas ?

Ma main parle
mais ma bouche se tait.

Seul sort de ma poitrine
un son antique
qui réunit la douleur de tous les temps
en une seule et longue plainte
qui s'étire et s'étire
dans le silence des nuits
et ce, je le sais,
pour toujours.

III

Esa pequeña pluma blanca
cayendo al suelo
me hirió.

El pájaro azul
retomando su vuelo
me hirió.

la nube
que lentamente
sigue su curso por el cielo
me hirió.

Tu mirada compasiva
me hirió.

IV

Pablo

Comment puis-je avoir encore des larmes?

Je ne sais plus ce que je pleure

C'est la définition « d'abîme »

Le sapin est là

tel quel

la maison est là,

telle quelle

Les arcs du chemin

restent immobiles

comme toujours

et, cependant,

tout a changé.

IV

Le passé,

le futur,

l'avant,

l'après

collés à jamais.

Hélas !

je ne suis pas poète,

ni même écrivaine.

Mais j'aimerais tant

déverser dans le monde entier

des mots qui n'expliquent rien

mais qui hurlent

ma douleur

et que personne,

vraiment personne

ne réussisse à fuir.

CBF

Juillet 2020